

Chapitre 9

La chanson des Marches

1) La chanson populaire traditionnelle

Les trois régions des Marches, des Abruzzes et du Molise ont été souvent négligées, considérées comme simple lieu de passage obligé entre le Nord et le Sud et influencées par l'un et l'autre. On redécouvre aujourd'hui leur patrimoine : d'une part, l'existence d'une musique de cour, par exemple chez les seigneurs de Camerino ou chez les ducs d'Urbin, dont le mécénat concurrence le monopole culturel exercé jusqu'alors par l'Église catholique, ce qui contribue à l'apparition de grands compositeurs d'opéra comme **Giovanni Battista Pergolesi** (1710-1736), de Jesi (près d'Ancona), **Gaspere Spontini** (1774-1851), de Maiolati (près d'Ancona), ou **Gioacchino Rossini** (1792-1868), de Pesaro, avec des ténors d'opéra comme **Beniamino Gigli** (1890-1957), de Recanati, et sa fille **Rina** ; d'autre part, la culture populaire a hérité de la riche culture du premier peuple des Marches et du Nord de l'Abruzzes, les **Piceni**, ce peuple dont le totem était le pic vert (image ci-contre), et qui se mêla ensuite aux Gaulois Sénons, s'allia aux Sabins et subit finalement la domination romaine à partir du IIIe siècle av.J.C., après que leur chef **Brennus** eut saccagé Rome en 390 av.J.C.



On pratique encore le *saltarello*, danse aristocratique puis populaire accompagnée au tambourin, à l'accordéon diatonique (*l'organetto diatonico*), les cymbales, les triangles, *il segone* (la scie musicale), durant laquelle les danseurs se déclaraient à la jeune fille qu'ils aimaient. Cette danse, héritée de la *saltatio* latine fut aussi reprise par les musiciens du XIXe siècle comme **Félix Mendelssohn** (1809-1847). Castelfidardo est la ville productrice d'accordéons ; les paysans luthiers fabriquaient à la main des instruments à cordes (le *violone*, basse à trois cordes). C'est sur ce rythme que l'on chantait des chants lyriques monostrophiques. À Jesi, les ouvrières des filatures chantaient des



Bartolomeo Pinelli - *Saltarello* -
Début XIXe siècle

ballades, récemment enregistrées par 35 ex-filandières dans *Io vado allà filandra...* Chantés durant le temps de travail et autorisés par le règlement, ces chants permettaient aux ouvrières d'oublier leur fatigue sans perdre leur précision et leur concentration. Une autre forme encore pratiquée dans les Marches est le chant rituel de quête, pour le solstice d'hiver, pour la Saint Antoine le 16 janvier, la Passion de saint Joseph le 17 mars, pour Pâques, pour le 1er mai (*Cantamaggio*) où l'on célèbre l'arrivée du printemps et de la saison agricole, héritage des anciennes fêtes païennes de fertilité, à Fabriano on chante *Alle anime sante* en août. Plusieurs groupes ressuscitent aujourd'hui cette tradition, parfois disparue avec la transformation du monde agricole ; parmi ceux-ci, **La Macina**, collectif musical qui fait de la recherche ethnomusicologique et réinterprète les chansons ([site macina.net](http://site.macina.net)) 1.



- Écoute 1 : 1. 1 - *Cantamaggio* (La Macina, *Silenzio, canta La Macina*, 1999)
1. 2 - *Io vado in filandra* (La Macina, *Vene il sabado e vene il venere*, 1982)
1. 3 - *Caterinella ero, Caterinella so'* (La Macina, *Antologia cit*, 2001)

2) Les Marches : cantautori

Un des plus anciens est **Jimmy Fontana (Enrico Sbriccoli)** ; né à Camerino, province de Macerata, en 1934, mort en 2013. Il est d'abord interprète, de style plutôt jazz, et il joue de la contrebasse ; quand il a son diplôme de comptabilité, il se transfère à Rome, décide de se consacrer entièrement à la musique, et choisit son nom d'artiste, *Jimmy*, en hommage à un clarinettiste américain qu'il admire, **Jimmy Giuffrè** (1921-2008) et *Fontana* au hasard des abonnés du téléphone. Il forme un groupe avec un trio d'amis, est primé dans quelques concours, et participe à *Sanremo* en 1961 en compagnie de **Miranda Martino** (Udine, 1933-), avec *Lady Luna*, d'**Armando Trovajoli** (1917-2013) et **Dino Verde** (Naples, 1922-2004). Il obtient un grand succès en 1965 avec *Il mondo*, un texte de **Gianni Meccia** et du présentateur **Gianni Boncompagni** (1932-2017), dont il écrit la musique avec les compositeurs **Carlo Pes** (1927-1999) et **Ennio Morricone** (1928-). C'est la chanson *Che sarà*, dont il écrit la musique avec **Carlo Pes** et le compositeur de musiques de films **Italo « Lilli » Greco** (1934-2012) et le texte avec le parolier **Franco Migliacci** (1930-), qui fut un de ses plus grands succès en 1971 ; elle est reprise par **I Ricchi e Poveri** au *Festival de Sanremo* en 1971 et obtient le second prix.



Déçu par l'aventure de *Che sarà*, il arrête la musique et va ouvrir un bar à Macerata. Il revient à la chanson en 1979, participe à *Sanremo* en 1982 avec *Béguine*, qu'il interprète, après l'avoir écrite avec **Migliacci**, **Nicola Lilli Greco**, et le guitariste **Luigi Pellegrino**, et qui va en finale ; il y retournera en 1994 avec *Una vecchia canzone italiana*, qui a peu de succès (19e place). Il a publié plusieurs albums, en partie écrits par lui, et un grand nombre de 45T. Il a chanté dans plusieurs films des années 1960.

Oliviero de Quintajé (1959-2007) est originaire de Torre San Patrizio, dans la province de Fermo. Il commence sa carrière de musicien après un voyage à Londres en 1977, dans un groupe de punk rock démentiel, *Banda D'Affari*. Il parcourt l'Europe en faisant des *covers* de chansons anglaises et françaises (**Léo Ferré**). Rentré dans les Marches, il commence à jouer en 1987 et à écrire des chansons. Il poursuit sa carrière en France (pour la Société Dante Alighieri), s'y marie et publie en 2003 le disque *Sic transit gloria mundi*, suivi en 2004 de *Memorable*. Il est célébré dans son village après sa mort.

Marco Milozzi est né près d'Ascoli Piceno en 1962. Licencié en philosophie et spécialiste de musicothérapie, il crée un groupe musical en 1992-93. Depuis longtemps il s'occupe de la politique de la jeunesse et de la prévention ; il gagne en 1989 le Prix Città di Recanati. Il écrit des chansons sociales et contre la guerre, En particulier pour la reconstruction de la bibliothèque de Sarajevo (Voir www.antiwarsongs.org) à travers des histoires de vie quotidienne. Voir les sites : www.musicultura.it, et www.antiguerra.it.

Moltheni (Umberto Maria Giardini) est né en 1968 dans la province de Fermo. Il commence comme batteur dans divers groupes des Marches, puis fonde avec **Andrea Medori**, **Gaetano Fratolocchi** et **Sino**



Borraccini un groupe de punk rock, **Hameldome**, qui chante en langue anglaise. Il part ensuite en Écosse jusqu'en 1994, apprend la guitare et rentre à Rome, puis Milan puis Bologne. Il publie, sous le nom de **Moltheni** (nom de la pharmacie qui se trouve en face de chez lui à Milan), son premier album en 1999, *Natura in replay*, suivi en 2001 de *Fiducia nel nulla migliore*. Il participe aux concerts de plusieurs chanteurs ou chanteuses (**Carmen Consoli**). Il est pompier de profession. En 2000, il est au Festival de Sanremo avec *Nutriente*. Un autre album, *Toilette memoria*, sort en 2006, après *Splendore terrore* de 2005, puis *Io non sono come te* en 2007 et *Il segreto del corallo* en 2008 ; il fait un tour promotionnel en 2009. Il renonce ensuite à l'activité de *cantautore* pour se consacrer à la batterie, mais il publie encore comme *cantautore* *La dieta dell'imperatrice* en 2012 et *Ognuno di noi è un po' anticristo* en 2013. Il publie en 2015 *Protestantesima*, en 2017 *Futuro proximo* et en 2019 *Forma mentis*. À côté de sa carrière de

cantautore, il exerce la profession de pompier. (Voir sur Moltheni le *site lultimathule.worldpresse.com*).

Raphaël (Raffaele) Gualazzi est né en 1981 à Urbino. Il est pianiste de jazz et *cantautore*. Il va à Sanremo en 2011 avec *Follia d'amore* ; il y retourne en 2016 avec *Sai (ci basta un sogno)* et *Senza ritegno*.

Beatrice Antolini est née à Macerata en 1982 ; elle étudie le piano dès l'âge de trois ans, se passionne pour le punk rock, travaille la batterie et présente un diplôme d'actrice à l'École de Théâtre Colli de Bologne. Elle commence à écrire des chansons en anglais, et publie son premier album, *Big saloon*, en 2006. Son second album, *A due*, publié en italien est de 2008. Elle participe à divers groupes et à plusieurs festivals ou concerts, dont celui du Premier Mai à Rome en 2009. Elle publie encore deux CD en anglais. Elle considère que l'artiste est un intellectuel et doit être apprécié comme tel, c'est pourquoi, après son premier album, elle refuse qu'on publie d'elle aucune photographie. En 2017, elle travaille avec **Angela Baraldi** et en 2018, **Vasco Rossi** annonce qu'elle remplacera **Clara Moroni** dans ses chœurs.



Mais citons pour finir quelques-uns des jeunes *cantautori* qui montent dans les Marches, et qui n'ont souvent qu'une diffusion locale : **Serena Abrami** (1985-), **Andrea Papetti** (Albums *L'Uomo della verità e L'inverno a settembre* (2010). Deux disques qui valent la peine d'être écoutés), **Fabrizio Emigli** (1962-), **Patrizio Emili**, **Nicola Grilli** ... Et signalons **Marino Lattanzi**, qui réécrit en dialecte des Marches les chansons célèbres du patrimoine et publie un CD intitulé *Play buoi*.

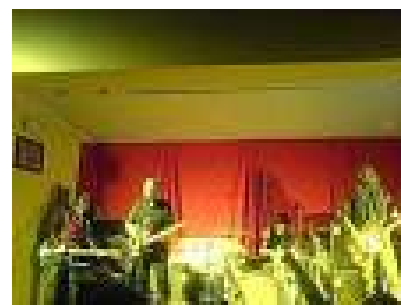
3) Les groupes des Marches ; le « *hard-core* » 2

Comme les *cantautori*, les groupes sont souvent peu connus en-dehors de la région, et de date plus récente.



Les **Agorà** sont un groupe de rock progressif des années 1970, qui s'est dissous en 1979 et reconstitué en 2002. Ils commencent en 1974 dans une église déconsacrée de Derra San Quirico, près d'Ancona, qui devient un centre pour beaucoup de groupes jeunes. Leur premier album de 1975, *Live in Montreux*, veut, selon le sens de leur nom (l'agorà était la place principale de la ville grecque), évoquer la musique méditerranéenne et le jazz-rock, il est suivi d'un second, de 1976, *Agorà 2*, puis le groupe se dissout, pour se reconstituer en 2002 avec les créateurs de 1974 et plusieurs nouveaux musiciens, et publier en 2013 *Agorà-Ichinen*, synthèse de leurs travaux précédents, « *inspiré, – disent-ils – par la lecture des principes bouddhistes de N. Dalshonin, et ils en saisissent la confiance dans la « révolution humaine » individuelle, pour créer une valeur dans le respect de la sacralité de la vie et de l'environnement* ». Ils publient aussi *Bombook* en 2016.

Un des grands groupes des Marches sera **Gang**, formé dans la province d'Ancona vers le milieu des années 1970 par **Marino** et **Sandro Severini**, sous un premier nom de **Paper's Gang**, et ils s'inspirent au départ du groupe rock punk anglais **The Clash** (Londres, 1976-), probablement le plus politisé des groupes de l'époque. Ils représentent la scène punk des Marches avec d'autres groupes comme **Rivolta dell'odio** ou **Azione non violenta** d'Ancona, les **Cani** de Pesaro, les **Reig** de Macerata et les **Dictatrista** d'Ascoli Piceno. Leurs textes sont dès l'abord très politisés. Les frères **Severini** vont se former à Londres et découvrent cette musique des squatters, des immigrés, des chômeurs mêlés aux étudiants et aux artistes, qui luttent contre le gouvernement conservateur anglais, et le



nom de **Gang** rappelle ces bandes de chômeurs et de marginaux des banlieues de la capitale anglaise ; ils découvrent aussi la musique noire et le mouvement afro-américain, des **Black Panthers** à **Malcolm X** (1925-1965). Revenus en Italie, ils commencent à écrire en anglais des textes très engagés qu'ils chantent dans des clubs locaux pour faire connaître la réalité des problèmes du Sud, des marginaux et des exploités. En 1984, ils auto produisent leur premier album, *Tribes'Union*, sous l'influence des **Clash**, mais aussi de **Billy Bragg**, auteur d'une version anglaise de *l'Internationale* inspirée par **Pete Seeger**. Le groupe s'appelle maintenant simplement **Gang**, en honneur de l'image mythique des hors-la-loi, de Robin des Bois à **Jesse James** (1847-1882), le bandit américain du XIXe siècle. Ils publient encore deux albums en anglais. En 1991, lors du meeting du Premier Mai place St Jean de Latran à Rome, le groupe appelle les travailleurs à une grève générale contre le gouvernement de **Bettino Craxi** et son projet de république présidentielle ; comme cela passe en direct sur la RAI, ils seront définitivement exclus de toute émission sur les radios et télévisions publiques italiennes.



Puis c'est le tournant : ils commencent à chanter en italien, car c'est la seule langue possible pour pouvoir dénoncer efficacement les vices de la vie politique italienne à l'époque de *Tangentopoli* ; ils changent aussi de genre musical, et s'orientent vers le folk rock, plongeant dans la tradition musicale populaire italienne, et ajoutant de nouveaux instruments aux anciens, violon, mandoline, harmonica, accordéon, instruments à vent, etc. Et ils publient trois albums, *Le radici e le ali* en 1991, en collaboration avec **David Riondino**, **Massimo Bubola**, **Daniele Sepe**, **Mauro Pagani**, **Biagio Sepolloro**, *Storie d'Italia* en 1993, avec **Massimo Bubola**, et *Una volta per sempre* en 1995, qui fondent le rock avec la musique populaire. Cette trilogie est un des sommets de la chanson

italienne de lutte. Ils disent explicitement qu'ils se situent dans la ligne des mouvements d'extrême-gauche italiens et internationaux, de *Lotta continua* à la théologie de la Libération ; la musique est pour eux un instrument d'agrégation,

« elle l'a été pour **Woody Guthrie**, à qui tenait à cœur l'unité des travailleurs dans un moment de transition entre la culture agricole et la culture industrielle, elle le fut pour **Victor Jarra** et **Violeta Parra** au Chili contre le régime de **Pinochet** et pour le chant des mondines, dans la région de Vercelli, au milieu du siècle, quand elles choisirent la grève. Aujourd'hui les jeunes, comme catégorie sociale antagoniste et porteuse de nouvelles valeurs en opposition à celles du système, ne sont plus présents, ou du moins il reste des poches de résistance qui survivent dans de petites réserves. La « génération » d'aujourd'hui n'est plus un symptôme de contre-culture et de révolte (...). Le rock n'est donc plus le drapeau de la culture des jeunes (...). Cela ne signifie pas que le rock soit mort, mais qu'il est temps qu'il se renove et qu'il trouve une nouvelle aspiration, pas nécessairement dans le monde des jeunes » (**Mario Severini**, *Gang, la banda dei fratelli Severini*, site : the-gang.it).

Les jeunes ont été pris dans le mythe de la société sans luttes de classes où il ne s'agit que de consommer ; le rock, qui était leur musique de révolte, doit donc être dépassé et trouver d'autres sources d'inspiration, ce sera la musique folk traditionnelle.

Le second album contient donc des chansons sur les luttes partisanses (*Eurialo e Niso*), sur l'assassinat du sénateur communiste **Pio La Torre** par la mafia en 1982 (*Duecento giorni a Palermo*), qui leur vaut un procès pour avoir fait allusion à des personnages politiques mafieux comme **Vito Ciancimino** et **Salvo Lima** et à des représentants du PCI, **Michelangelo Russo** et **Antonio Sanfilippo** ; il chantent la corruption politique mise en relief par le procès *Mani pulite* (*Via Italia*), les accidents du travail et l'exploitation ouvrière (*Sesto San Giovanni*), mais aussi l'espérance dans le changement (*Cambia il vento*), ou la rencontre fraternelle entre ceux qu'ils appellent les « voyageurs », ceux qui ne se figent pas, qui évoluent, qui veulent améliorer la vie des individus et de la société (*Buonanotte ai viaggiatori*).



Sandro et Marino Severini

Écoute 2 : 2. 1 - *Via Italia (Storie d'Italia, I Gang, 1993)*

2. 2 - *Cambia il vento (Ibid.)*

2. 3 - *Buonanotte ai viaggiatori (Ibid.)*

Via Italia est écrite dans un langage symbolique plein de métaphores : l'Ange est l'espoir (ou le peuple, ou la Constitution de 1948 ?) massacré par ceux qui n'ont pas voulu rompre vraiment avec le fascisme après la guerre ; la « rue d'Italie » est prise dans la toile d'araignée des politiques corrompus, **Andreotti** (Giulio), **Cossiga** (François) qui trinquent avec **Brutus** et **Caïn**, mais aussi les assassins d'**Aldo Moro** séquestré via Fani, gardé 55 jours en captivité avant d'être assassiné et déposé dans la rue Caetani ; ainsi l'Italie a été livrée à la prostitution. Dans *Una volta per sempre*, les *Gang* chanteront les sept fils d'**Alcide Cervi**, fusillés par les fascistes en 1943 (*La pianura dei sette fratelli*), **Pier Paolo Pasolini** (*Il buco del diavolo*), les débuts du berlusconisme au gouvernement italien en 1994 (*La corte dei miracoli*), un texte terrible sur cette « nouvelle bourgeoisie » qui « transforme le vin en vinaigre », la « nuit qui descend lentement », et pour qui « la TV est la nouvelle cathédrale » : une prédiction de ce que nous vivons encore vingt ans après.

Les *Gang* publient plusieurs autres disques, *Fuori del controllo*, en 1997, consacré à dix « hérétiques » italiens, de **Giordano Bruno** à **Davide Lazzaretti** (1834-1878), l'utopiste révolutionnaire de l'Amiata, de **Pasolini** à **Ilaria Alpi** (1961-1994), la journaliste assassinée en Somalie en 1994, de **Nicola Sacco** (1891-1927) et **Bartolomeo Vanzetti** (1888-1927) à **Maria Goretti** (1890-1902), la vierge et martyre assassinée en 1902 et canonisée en 1950 par **Pie XII**. *Controverso* sort en 2000, avec une participation de **Erri De Luca**, et un poème dédié à l'auteur de BD **Andrea Pazienza** (1956-1988). En 2001 le groupe travaille à un projet commun avec les **Modena City Ramblers**, et en 2004 avec le groupe de chant populaire **La Macina** (Cf.



plus haut) dans l'album *Nel tempo e oltre cantando*, où ils mêlent rock et chants populaires. Leur avant-dernier album d'inédits est *Il seme e la speranza*, de 2006, où ils chantent le travail de la terre et les racines rurales de l'Italie, les paysans résistants massacrés par les nazis, avec l'intervention d'un chœur de mondines qui reprennent l'histoire des 7 frères **Cervi**. Un nouvel album sort en 2011, *La rossa primavera*, avec des chants de résistance, suivi d'un CD *live* du spectacle *Storie dell'altra Italia* et des disques *live* de reprise de chansons plus anciennes. En 2014, les frères **Severini** retournent en studio pour écrire un album d'inédits, *Sangue e Cenere*, avec des musiciens nouveaux, suivi d'un grand *Sangue*

e Cenere Tour pour le 70e anniversaire de la Libération du Fascisme et du nazisme ; ils publient ensuite des albums de *covers* de chansons du passé. En 2017, ils publient *Calibro 77*, reprise des chansons des années 1970, et *Scarti di lato*.

Les Gang sont peu connus en France, mais c'est un des plus grands groupes rock d'Italie, qui a compris l'importance de la chanson traditionnelle rurale et de la chanson politico-historique. Écoutez-les et voyez leur site : www.the-gang.it.



De 1977 sont les **Death SS**, groupe de *Heavy metal* (une forme de rock) qui publie son premier album en 1988, et continue à publier jusqu'en 2013. Ils chantent apparemment toujours en anglais. **SS** était une référence ambiguë à **Steve Sylvester** (**Stefano Silvestri**, 1960, Pesaro), le fondateur du groupe et créateur d'autres groupes. Leurs centres d'intérêt sont l'occultisme, le satanisme, l'horreur. Ils font une pause vers 2004 pour reprendre leur activité lors de leur trentième anniversaire de 2007. **Sylvester** publie son autobiographie, et le groupe plusieurs vidéo-clips.

Les **Canis** sont un des premiers groupes de hardcore punk né à Pesaro en 1982 et dissous en 1985. Ce style sera une des caractéristiques de la zone qui va des Marches au sud de la Romagne ; c'est une des originalités des groupes de cette région. C'est un des jeunes groupes les plus écoutés qui a publié plusieurs disques et vidéos clips. Ils continuent à travailler sous d'autres noms après 1985.

Les **Baciamibartali** naissent en 1982 à Porto Recanati comme groupe de new-wave pop, publient quelques disques et se dissolvent en 1995.

Les **Affluente** sont de 1993 : ils apparaissent à Ascoli Piceno en 1993 en publiant *Logica dominante* ; ils existaient déjà dans les années 1980 sous des noms différents, **Dictatrista**, **Stige**, alors politisés et rageurs ; ils sont maintenant plus ironiques : la société « *affluente* » est celle où tous les besoins sont facilement satisfaits. Mais un « affluent » est aussi celui qui se jette dans le fleuve et y disparaît, mais que serait le fleuve sans ses affluents ? Comme Ascoli Piceno n'est qu'une province de l'empire, mais que serait l'empire sans ses provinces ? Ils se déchaînent en particulier contre le désir de pouvoir croissant des femmes, sous prétexte d'égalité avec les hommes : « *Femme sans scrupule, femme guerrière / mêmes droits que l'homme usurpateur / à la recherche du pouvoir / créature engendrée par sa propre stupidité / Révolution / Conservatrice, Logique dominante / Émancipation ? Non ! Nécrophilie* ».

Le disque suivant, *Moltitudine suina* de 1994 déclame aussi *Démocratie* d'**Arthur Rimbaud**, avec accompagnement de guitare. Leur dernier album s'intitule, *Il sogno della merce*, le rêve de la marchandise. *Libera fame*, de 2006, est écrit à la mémoire de **Cesare Pavese** ; la couverture comporte une image de la femme du « brigand » **Francesco Guerra** (1836-1868), **Michelina De Cesare** (1841-1868), tuée par l'armée italienne en 1868. Le leader de ce groupe hardcore est **Carlo Cannella** (Ascoli Piceni, 1963-), déjà fondateur des deux groupes précédents dont il était le chanteur (Voir son intéressante interview de 2007 sur www.audiodrome.it ; il écrit en 2010 un récit de ses expériences musicales, *La città è quieta... ombre parlano*, Senzapatria Editore, dont Cannella est le créateur, maison d'édition originale qui installe des distributeurs automatiques pour se passer des diffuseurs qui ruinent les petites librairies. Voir son interview sur : i-libri.com. **Cannella** est un des personnages de la musique et de la littérature les plus intéressants de notre temps par la lucidité de la critique de notre société. Voir son roman de 2011, *Tutto deve crollare* (Internet, Vibrisselibri), Tout doit s'écrouler !

Altro est un autre groupe punk *hardcore* de Pesaro existant depuis 1996 mais vraiment créé en 1999, quand ils préparent leur premier album qui sort en 2001, *Candore*. *Aspetto* sort en 2007, *Disco* en 2009, et 4 EP de 2009 à 2013, du nom des 4 saisons, *Autunno*, *Estate*, *Primavera*, *Inverno*.

Citons encore les **Burn**, nés en 1997 à Ancona, groupe *industrial-Dark ambient*. Les **Drunken Butterfly** se forment à la fin des années 1990 à Macerata, et publient deux disques entre jazz, rock, hardcore, dont *Epsilon* en 2012.

Les **Dadamatto** sont un groupe punk, qui hérite du *hardcore*, de Senigallia, près d'Ancona, formé en 2003 par **Marco Imperato**, **Michele Grossi** et **Andrea Vescovi** près d'une maison discographique de la ville, *Marinaio Gaio*. Leur premier disque est de 2007, *Ti tolgo la vita*, suivi en 2008 d'un disque qui est un hommage à **Pier Paolo Pasolini**, *Il derubato che sorride*, et qui réintègre une forme de mélodie italienne à la **Domenico Modugno**. En 2011, ils publient *Anema e core*, et *Canneto* en 2017.

Les **Chewingum** naissent aussi à Senigallia en 2004, groupe *indie* formé par **Giovanni Imperato**, **Matteo Cattaneo** et **Fabio Marconi**, qui jouent un mélange de pop, de hip hop, de reggae, de samba, etc. Ils gagnent un prix en 2005 et sortent leur premier mini album, *Eppi*, qui les fait connaître. Leur premier album s'intitule *La seconda cosa da andare*, en 2008, suivi en 2012 de *Nilo*, à partir duquel ils font 110 concerts.

Les **Aedi** se créent en 2007 comme groupe de rock et semblent ne chanter qu'en anglais.

Pour plus de détails, voir : *Categoria : gruppi e musicisti delle Marche*.

NOTES :

1. Outre les disques du groupe on peut écouter 14 interprétations de **La Macina** sur *Antologia della musica popolare italiana -Marche*, Novara, Red Edizioni, 2002.

2. On désigne par « *hardcore* » (en anglais = noyau dur) tout ce qui est un peu extrême. La musique que l'on appelle « *hardcore* » est une forme de rock punk extrême, plus rapide, plus agressive et violente, et dont les textes son généralement très politisés et critiques vis-à-vis de la société de consommation et des pouvoirs politiques corrompus, bureaucratisés et réactionnaires. La techno *hardcore* est une techno encore plus rapide (jusqu'à 250 bpm = battements par minute).